



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Mon mari (ou ma femme) ne me parle jamais... C'est une grande souffrance pour moi. Comment réagir ? Comment changer les choses ?*»

Il est vrai qu'il y a des couples où l'un des conjoints réclame à l'autre un échange de pensées fréquent et une parole d'amour, tandis que l'autre semble s'enfermer et se complaire dans un mutisme indestructible.

Un tel décalage est souvent cause de grandes souffrances dans un couple : tandis que l'un mendie une parole amoureuse ou même une parole tout court et crie son désespoir de ne rencontrer qu'un mur, l'autre, qui se sent harcelé d'une demande incessante, se replie davantage encore sur lui-même : il se sent de plus en plus bloqué et incapable de s'ouvrir. Combien de femme ont dit un jour à leur mari : « *Chéri, dis-moi quelque chose, dis-moi que tu m'aimes, que je te plais toujours. Tu ne me parles plus à présent. Tu parles bien aux autres !* »

Combien de maris qui se croient mal-aimés, disent sur un ton amer et désabusé : « *Tu ne me dis plus que tu m'aimes !* »

Conseils pour ceux qui ont soif de paroles :

Il y a des assoiffés d'amour exprimé : ils possèdent non seulement un cœur mais aussi une oreille importante, une oreille immense, branchée sur le cœur. Pour eux, ne compte que ce qui est exprimé : ils ne voient pas tellement ce qu'on fait pour eux (même si certains gestes sont parfois des paroles) mais n'apprécient vraiment que ce qu'on leur dit. « *Tu ne m'as pas dit que ma robe était belle* ». « *Quand je pense que je suis allé (e) chez le coiffeur et que tu ne l'as pas remarqué !* »

Pour eux également, le ton sur lequel on parle compte plus que ce qu'on leur dit. C'est pour cette raison que les « *Je t'aime* » sont toujours attendus et ne lassent jamais : mots vraiment inusables, car chaque fois espérés sur un ton nouveau.

Tout ce qui est dit sur un ton respectueux, gentil, affectueux, sera considéré comme vrai et sera facilement accueilli. Tout ce qui est dit sur un ton méchant, agressif, sera considéré comme faux et sera rejeté. Il arrive que des époux soient du même avis mais se disputent uniquement en raison du ton employé par l'un d'eux. Cette sensibilité au ton est très forte chez la femme : son oreille est aiguisée à percevoir l'ironie ou le mépris, la sincérité ou la duperie.

Conseils pour ceux qui ont du mal à parler :

Il y en a qui ont tendance à croire que les paroles ne sont pas nécessaires : « *Tu le vois bien que je t'aime, non ?* » ou bien : « *Tu ne vois pas tout ce que je fais pour toi ? Je te donne ma paye, j'aime les enfants, je rentre chaque soir ! Ce n'est pas de l'amour ça ?* » Du moment qu'ils le font, ils croient qu'ils disent, alors que l'autre ne perçoit peut-être que ce qui est dit.

Cependant, ils peuvent se montrer très bavards, mais seulement quand ils parlent de politique, de sports, de moteurs ou de modes. C'est de leur personne et de leurs sentiments profonds qu'il leur est difficile de parler : ils n'aiment pas la confidence alors que l'autre en

est avide. Accablés de questions, ils s'enferment d'autant plus dans leur mutisme. Dès qu'il rentrait à la maison, Luc était assailli de questions : « *Qu'as-tu vu ? Que t'a dit madame Dupont ? Qu'as-tu mangé ?* » Si bien qu'il se protégeait de l'inquisition de sa femme par une surdité stratégique. Devant son mutisme, Line en est venue aux questions incisives puis aux plaintes amères, qui n'ont servi qu'à aggraver le mal, au point que Luc a fini par véritablement se blinder comme un blockhaus !

Conseils pour ceux qui parlent ou ceux qui ne parlent pas !

Il est indispensable que le (la) « silencieux(se) » réalise la souffrance qu'il cause à celui ou celle qui se heurte à son mutisme.

Rester une semaine sans dire à l'autre : *je t'aime*, c'est lui donner une raison valable de demander le divorce !

Il est indispensable aussi que la difficulté d'expression de certains soit mieux comprise par l'autre. Ils n'en sont pas toujours responsables, ces conjoints issus de familles où l'on parle si peu.

Il est toujours possible d'apprendre à lire le « langage » discret des timides de la relation.

Enfin, il est indispensable que l'un et l'autre perçoivent bien l'importance du dialogue dans le couple. Combien de couples sont séparés par des malentendus, faute de communication. Le dialogue permet l'adaptation du couple aux inévitables évolutions de la vie.

Dialoguer c'est **PARLER**, exprimer son sentiment. Mais c'est aussi **ECOUTER**, être attentif aux attentes et aux désirs de l'autre.

Dialoguer, c'est faire **PARTAGER** à l'autre ses grandes aspirations, son idéal profond, c'est lui « *donner son âme* ».

Père Denis Sonet